

[illegible]

Le paysage et l'ensemble miniers de Chabaud-Latour sont polarisés autour du site de la fosse Ledoux. Mise en exploitation en 1905, la fosse s'avère rapidement extrêmement productive et devient un siège de concentration par jour et environ 2500 personnes y travaillent. La fosse Ledoux a produit 34 millions de tonnes de charbon entre 1905 et 1988, date de sa fermeture. Dans ce paysage, marqué par l'immensité des terrils et les vastes étendues, cohabitent le patrimoine hérité de la Compagnie d'Anzin et celui datant de la Nationalisation, remarquable notamment par le gigantisme des terrils résultant de la concentration des fosses. Ainsi, cohérent et homogène, l'ensemble minier de Chabaud-Latour illustre parfaitement le processus de formation du Bassin minier à la fois dans le temps et dans l'espace.



© Samuel Dhote

Condé-sur-l'Escaut, la cité est achevée en 1923. Représentative des modèles de cité développés par la Compagnie, son style architectural est marqué par l'usage des briques vernissées de couleur (rouges, turquoise...) pour rehausser les ouvertures, fenêtre et portes. Dans les années 1950, au moment de la concentration sur le siège Ledoux, de nouveaux logements modernes sont venus compléter la cité.

Cité Chabaud-Latour

Encore Chabaud-Latour ! Cette cité pavillonnaire fut construite avant la Première Guerre mondiale, à proximité immédiate de l'ancienne fosse Chabaud-Latour. Suivant un plan strictement orthogonal caractéristique des cités pavillonnaires, les maisons jumelées (2 logements) sont implantées en front à rue, encore fortement alignées et faiblement espacées entre elles. Moins travaillée que d'autres cités de la Compagnie, la cité Chabaud-Latour possède néanmoins quelques caractéristiques architecturales d'Anzin, notamment par les jeux de briques alternant briques blanches et briques vernissées turquoise.

Cité Lorette

Située à proximité de l'étang de la Digue noire, la cité Lorette est une petite cité pavillonnaire dont la construction a débuté en 1914. Conforme aux cités du début du 20e siècle, elle est encore sous l'influence des modèles de corons : maisons de 2 logements implantées en front à rue le long de voies rectilignes et encore fortement alignées. Moins décorées que d'autres cités, les façades sont très simplement composées de motifs de briques jaunes et rouges vernissées. Avec les cités des Acacias et Chabaud-Latour, la cité Lorette illustre les différents modèles de cité construites par la Compagnie des Mines d'Anzin, en fonction de la production et des besoins de main d'œuvre.

Chabaud-Latour ?

François de Chabaud-Latour était un général et un homme politique français (sénateur) au 19e siècle. En épousant la nièce de Casimir Périer, dit Casimir d'Anzin, il met un pied dans la Compagnie des Mines d'Anzin dont il deviendra Président honoraire. En 1873, une fosse portant son nom est foncée, à Condé-sur-l'Escaut, non loin de la future fosse Ledoux. C'est d'ailleurs l'arrivée de cette nouvelle fosse qui entraîne son arrêt en 1910. S'il ne reste aujourd'hui plus rien de la fosse Chabaud-Latour, son nom est néanmoins passé à la postérité !

Infos visiteurs

Pour préparer votre visite et découvrir le quartier Chabaud-Latour :

Valenciennes Tourisme & Congrès
03 27 28 89 10
www.tourismevalenciennes.fr

Pour connaître toutes les visites, consultez notre répertoire !



Compagnie des Mines d'Anzin

Berceau de l'exploitation minière Suite à la découverte du charbon en 1720 par Jacques Desandrouin à Fresnes-sur-Escaut, la Compagnie des Mines d'Anzin est fondée en 1757.

8 concessions, 28 000 hectares La plus grande emprise spatiale sur tout le Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Pionnière ! Elle a initié les techniques d'extraction et l'habitat ouvrier et dominé l'activité minière du Nord-Pas de Calais pendant 150 ans. En 1903, elle perd sa suprématie au profit de la Société des Mines de Lens.

Nationalisation en 1946 Les concessions d'Anzin deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Valenciennes.

